

Dans sa chambre au 1^{er} étage, la fille L. se sentait toujours oppressée, une atmosphère lourde.



Une brève analyse des lieux à montré que le miroir était fortement chargé en histoire.

Le fait de le remplacer par un autre a résolu le problème et le calme est revenu dans la chambre. Ce miroir a été mis à la cave, dans un cornet de poubelle noir. (photo 4 découvert au fond à droite)

Quelques exemples marquant divers :

Une nuit, Mme L. mère a entendu quelqu'un qui tentait d'ouvrir la porte de sa chambre. Elle a hurlé et sa fille est promptement descendue, sans personne rencontrer. Toutes les issues étaient closes.

Une autre nuit, la fille L. a nettement entendu des pas dans les escaliers en bois qui mènent au 1^{er} étage. S'étant levée, il n'y avait de nouvelle personne dans la montée, ni aux alentours de la maison.

La chienne, qui était dans la chambre à coucher, a aussitôt réagi au bruit de pas.

10.11.2001, vers 05h00, la fille L a distinctement ouï le bruit d'une clef dans une vieille serrure (porte donnant accès à la cave – pas d'accès vers l'extérieur) puis des bruits de pas dans le living. Ensuite, son téléphone portable qui était éteint a sonné un coup.

Toujours personne dans la maison !

Plus près de nous, la nuit du 29 au 30 janvier 2005, vers minuit. Le couple L. fille et son époux ont été réveillés par un bruit de double tour dans la serrure de la porte d'entrée. La chienne a aussitôt aboyé. Mais il n'y avait personne à l'extérieur. La fenêtre de la chambre donnant sur l'entrée, il était fort aisé de contrôler si un importun était présent. Que nenni.

Le lendemain matin, comme la neige avait bien gelé durant la nuit, aucune trace n'a été relevé aux alentours.

Il s'agit des faits les plus importants relevés.

Fin du document